L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 17 AVRIL 1883. 56me Année

Dufour, Bouret & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS

MARDI, 17 AVRIL 1883.

VENTES DE CE JOUR.

Par Spear & Escoffier, dans leur salle d'encan No 46 rue Royale, une grande et belle collection d'articles parisiens artistiques de fantaisie et des derniers genres. Pour plus de détails, voir l'annonce à la deuxième page.

Messieurs Spear & Escoffier, encanteurs, signalent respectueusement à l'attention publique la continuation de leur vente d'objets d'art et d'articles de fantaisie qui aura lieu aujourd'hui, 17 avril 1883, à 10 heures et demie du matin. Bien que les premiers objets se sont vendus à des prix de sacrifice, il s'en vendra encore à des prix d'une modicité illimitée. Les acheteurs peuvent avoir l'assurance qu'ils se procureront à cette vente des objets, les plus beaux qui se soient jamais importés ici, à des prix qui seront les leurs. Il n'y a positivement pas de limite aux prix, et chaque objet sera garanti être tel qu'on le représentera.

Par O. Valeton, au magasin de l'importateur rue Decatur, No 97, vin rouge.

Le Canal aux Vaisseaux en Floride.

Si vous jetez un coup d'œil sur la mappe-monde, vous verrez, d'un côté, un immense continent, que se partagent nous ne savons combien de nationalités diverses, extrêmement peuplé, et dont le territoire, épuisé par une exploitation de plusieurs milliers d'années, se trouve, bien qu'aucun pouce de terrain n'y soit perdu, incapable de nourrir tous ses habitants : c'est le vieux monde.

De l'autre côté, s'étend un autre continent aussi vaste que le premier, divisé en deux parties égales—celle du Nord et celle du Sud c'est le nouveau monde.

Ne parlons pas, aujourd'hui, de la partie méridionale, qui en est encore à chercher sa véritable voie, et ne nous occupons que de la partie septentrionale, qui en est arrivée, rapidement, à des développements étonnants.

Le Sud des Etats-Unis pourrait, à lui seul, vêtir presque toutes les populations du globe des cotons qu'il produit; au-dessus de lui s'étend un vaste territoire, qui fait d'assez abondantes récoltes pour les nourrir. C'est cette dernière section qui a retenu, jusqu'ici, le nom d'Ouest, et que l'on regarde comme le véritable grenier du monde.

Quand l'Europe a faim, tout naturellement, elle tourne ses regards vers cette région pour lui demander le pain dont elle a besoin. Quand l'Ouest possède d'énormes réserves de grains—ce qui lui arrive presque tous les ans—instinctivement aussi, il jette les yeux sur l'Europe pour y chercher un placement à ses produits. Ici, comme là, il y a égal intérêt à se créer des moyens de communication faciles, rapides et peu coûteux.

Le long des côtes de l'Atlantique, vivent des populations ayant l'esprit mercantile développé à un rare degré; à peine se furent-elles aperçues du double besoin qui travaillait l'Ouest et le Vieux Monde, qu'elles cherchèrent à en tirer parti; elles se mirent à construire des chemins de fer et à creuser des canaux destinés à relier les plaines dont nous venons de parler avec les plages de l'Océan; elles s'emparèrent ainsi, un instant, de l'immense commerce de grains qui en était encore à ses débuts.

Malheureusement, les canaux faisaient lentement la besogne qu'on attendait d'eux et ils étaient obstrués par les glaces, une partie de l'année. Quant aux chemins de fer, le transport s'y opérait à des prix ruineux.

Interrogez à ce sujet les Anglais qui s'entendent en trafic mieux que tout autre peuple, ils vous répondront que les lignes ferrées coûtent de 10 à 15 fois plus que les canaux, et, 6 ou 7 fois plus que les autres lignes navigables.

Dès les premières expériences, les cultivateurs de l'Ouest comprirent qu'ils travaillaient uniquement pour faire les affaires des spéculateurs de l'Est, lesquels profitaient plus qu'eux-mêmes de la vente de leurs produits; ils cherchèrent ailleurs une autre route; ils la trouvèrent dans le Mississippi, dont ils entreprirent d'améliorer la navigation. Impossible de se faire une idée juste ni de l'immense commerce qui doit se faire sur le fleuve, quand toute la vallée qu'il arrose sera convenablement peuplée, ni du trafic qui s'établira dans le Golfe du Mexique, quand l'Isthme de Panama sera traversé par le canal que construit en ce moment M. de Lesseps.

Cette route n'est pourtant pas exempte de graves inconvénients. Avant de pénétrer dans l'Océan, elle rencontre devant elle une vaste presqu'île qui s'avance vers le sud et la force à faire un long détour. Le commerce est obligé de doubler les caps de la Floride, de traverser le *gulf stream* sur une longueur de plus de 500 milles, à travers un chenal étroit, tortueux, semé de récifs, d'écueils, de bancs de sable, de rochers perfidement cachés sous les flots, qui y occasionnent, à chaque instant, des désastres. Les sinistres que l'on a à enregistrer dans ces redoutables parages, sont d'une fréquence déplorable. On est obligé d'accorder, chaque année, un million de dollars d'indemnité, aux bâteaux de sauvetage qui y font de constantes explorations; on y entretient en tout temps 72 bâteaux chargés de voler au secours des bâtiments en détresse, et, malgré toutes ces dépenses, malgré toutes ces précautions, il y a été englouti, en moins de dix ans, 1200 navires, une valeur de près de soixante millions de dollars.

On conçoit, en outre, les hauts prix que les compagnies doivent imposer à tous ces bâtiments, par le seul fait qu'ils longent ce périlleux et interminable détroit. Les frais de transport en sont considérablement augmentés.

Ce n'est pas tout encore—cette partie de la traversée, fût-elle exempte de tout péril, n'en prolonge pas moins le voyage de près de huit cents milles. De là, les lenteurs que lui reprochent le Nord et l'Europe. Ce sont là autant de conditions désavantageuses pour le commerce de transport par la voie du Mississippi.

Il n'y a qu'un moyen d'éviter, à la fois, et tous ces dangers et tous ces retards—[illegible] le projet, depuis [illegible] d'un canal aux vaisseaux à travers la presqu'île de la Floride. Voilà près de 60 ans que le gouvernement des Etats-Unis a mis la question à l'étude. Dès 1824, il avait envoyé des ingénieurs dans ces parages. Depuis lors, d'autres travaux ont été faits; ils ont abouti à plusieurs résultats différents, plus ou moins satisfaisants, mais bien coûteux. Nous citerons, entr'autres, le plan du général Gilmore, qui propose un canal en ligne directe, de 160 milles de longueur, demandant, sur son parcours, la construction de 17 écluses, et, dont l'exécution, occasionnerait peut-être un débours de cinquante millions de dollars.

Une compagnie s'est formée, dernièrement, pour creuser le canal en question; elle a adopté un tracé différent, moins long, exigeant moins de travaux, et devant, par conséquent, réduire considérablement la dépense générale. La nouvelle route, partant de la rivière Swanee, se dirigerait vers la baie de Nassau, reliant les deux rivières Swanese et St-John. On mettrait ainsi à profit, sur une étendue de 65 milles, deux cours d'eau naturels, qui seraient facilement canalisés, et on ne serait obligé de creuser qu'une longueur de soixante milles, à travers les terres. Les estimations de la dépense flottent entre vingt et vingt-cinq millions de dollars, et ne dépasseront certainement pas ce dernier chiffre.

Songeons à la grandeur du but que l'on poursuit, à l'immensité des avantages que l'on en doit tirer, et convenons que la somme demandée est bien minime. Jamais pareil résultat n'aura été obtenu à si peu de frais. Il ne s'agit de rien moins, en effet, que de raccourcir la route de seize cents milles, pour l'aller et le retour, de diminuer d'un tiers la longueur et le temps de la traversée, d'opérer une baisse importante dans les frais de voyage, dans les salaires des employés, dans les prix d'assurances, et de réduire ces derniers, qui sont exorbitants, à une valeur variant de deux millions cinq mille à cinq millions de dollars, tout au plus, par an: en tout, une quarantaine de millions que l'on épargnerait annuellement au commerce du monde.

C'est là, assurément, une bien heureuse idée, une entreprise bien utile, dont on ne saurait assez encourager la prompte exécution. Sa réalisation en réduirait à néant les seules objections que l'on puisse opposer encore au grand commerce de transport de la Vallée du Mississippi; elle mettrait la dernière main au grand œuvre commencé par la construction, gigantesque des jetées Eads, poursuivi par le creusement, aux proportions plus colossales encore, du canal de Panama, et établirait, à travers le Golfe, une ligne directe, sans détour, sans solution de continuité, entre l'Europe, d'un côté, l'Océan Pacifique et l'Asie, de l'autre. On conçoit la merveilleuse révolution qui s'opèrerait ainsi en faveur du Golfe du Mexique et des ports qu'il baigne, lesquels deviendraient, en quelque sorte, le centre du commerce maritime du monde entier.

La chambre de commerce de la Nouvelle-Orléans a compris la grandeur du projet qu'est venu développer devant elle le président de la compagnie du Canal aux vaisseaux de la Floride, et sur la motion de M.E. Fenner, elle a adopté des résolutions qui favorisent franchement et chaleureusement l'entreprise. A ce titre, elle mérite les remerciements non seulement, des populations de la Vallée du Mississippi, de la Louisiane, et spécialement de la Nouvelle-Orléans, mais aussi de tout le haut négoce des deux continents.

La concurrence que font les fabriques de coton du Sud à celles du Nord et de l'Est, sur les marchés de l'Ouest, est telle, que la plupart des manufacturiers et des marchands de New York et de la Nlle-Angleterre, après avoir combattu, constamment et avec violence, toute idée du contrôle, par le gouvernement fédéral, des compagnies de chemins de fer, ont décidé de s'adresser au Congrès et chercher à obtenir que celui-ci mette un terme au pouvoir des corporations, qui ainsi que nous l'avons déjà annoncé, refusent positivement d'abaisser les taux du fret pour permettre aux fabriques de lutter contre leurs rivales.

Mais si les manufacturiers du Nord et de l'Est parvenaient à effrayer les directions des compagnies de voies ferrées et obtenir d'elles l'abaissement sans lequel la concurrence serait victorieuse, en résulterait-il pour eux l'avantage qu'ils espèrent ?

Les compagnies du Sud, qui, parfaitement renseignées sur les ressources intellectuelles, politiques, financières de leurs amis de New York et de la Nlle-Angleterre, sont [illegible], se tiennent sur leurs gardes, ne se hâteront-elles pas de voter une diminution tout aussi libérale que celle des autres corporations ?

Nous publierons, demain, la suite de nos nouvelles de la Louisiane.

The Miners' Mutual Life Insurance and Tontine Association.

M. Michel Masson, le fondateur de l'Association dont le titre figure en tête de ces lignes, a eu l'obligeance de nous adresser une fort jolie petite brochure intitulée: "The Miners' Mutual Life Insurance and Tontine Association, incorporated March 10, 1883, for 99 years, Domicile New Orleans, Louisiana". Sur la couverture, une charmante illustration: un bébé, gros, gras et joufflu, avec cette devise: "In hope I live".

La brochure renferme la charte et les règlements de l'Association, ainsi que des tables qui expliquent, au moyen de chiffres, le but éminemment bienfaisant de la Tontine. Il s'agit en effet d'assurer les jeunes gens arrivés à la majorité contre la pauvreté et son triste cortège de souffrances et d'humiliations.

Pour cela, les parents n'ont qu'à concourir chaque année une somme relativement minime qui, une fois payée, leur donne droit à la livraison d'une police qui garantit à l'enfant devenu majeur un capital variant de $100 et de ses multiples à $10,000. C'est une loterie, dont tous les billets gagnent infailliblement. Quand l'enfant assuré a atteint sa majorité, il est sûr de toucher le montant de l'assurance, quel qu'il soit.

La Direction se compose d'hommes qui occupent dans les affaires une position éminente. En voici la liste: MM. M. Masson, Bertrand Beer, Emile L. Carriere, A. J. Gomila, Carl Kohn, Charles Lafitte, F. A. Luling, Fred N. Ogden, Ad Schreiber, James M. Seixas, Jules Tuyes, A. J. Villeré.

Les Directeurs ont élu M. Michel Masson, président, M. le Général Fred N. Ogden, vice-président et M. Espy W. H. Williams, secrétaire de l'Association.

Il leur eut été difficile de faire de meilleurs choix.

Tous les travaux préparatoires sont terminés, et les opérations commenceront dès qu'il aura été souscrit pour un montant de $300,000 de polices.

L'Association a provisoirement ses bureaux dans l'ancien local de la Banque des Citoyens, au coin des rues Royale et Douane. Des livres de souscription y sont ouverts, ainsi qu'à l'Union National Bank, coin Gravier et Carondelet; à la compagnie d'assurances Factors and Traders, No 49 Carondelet, coin Union; à la Banque des Citoyens, No 136 rue Gravier; à la compagnie d'assurances de la Nlle-Orléans, No 3 Carondelet, près Canal; à la compagnie d'assurances mutuelles du Sun, No 52 rue du Camp; au bureau de M. H. G. Hester, surintendant du Cotton Exchange; au Mechanics', Dealers' and Lumbermen's Exchange, No 187 rue Gravier; à la succursale de la Compagnie d'assurances mutuelles des Marchands, No 77 Champs Elysées; à la Lafayette Fire Insurance Company, No 631 rue Magasin; et enfin au bureau de A. J. et Omer Villeré, avocats, No 139 rue Royale.

Nous ne saurions trop engager les familles à profiter de l'heureuse chance qui leur est offerte d'assurer le sort de leurs enfants. Elles le peuvent, à quelque condition qu'elles appartiennent, moyennant un fort léger sacrifice. Le montant de l'assurance ou prime dépend naturellement du contingent annuel payé par les parents, tuteurs ou amis, aussi bien que de l'âge des enfants assurés.

M. H. Billard, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 31 mars.

Autorité éminente.

Le Dr W. E. Scott, président du "College of Physicians", à Montreal, écrit: "J'ai recommandé Colden's Liquid Beef Tonic comme la meilleure préparation pour la débilité, l'indigestion, la dyspepsie, la fièvre, le frisson et la perte de l'appétit. (N'en prenez pas d'autre).

Un fromage américain a remporté la médaille d'argent à l'Exposition des beurres et des produits des pâturages et du laitage, à l'Exposition de Birmingham, Angleterre. Ce fromage est un des plus grands que l'on ait jamais faits; il pèse trois quarts de tonne; il vient de l'Iowa.

LOUISIANE.

L'Etoile d'Ibérie, du 14 avril:

La pluie diluvienne de samedi et dimanche derniers a nui beaucoup au travail des champs, car elle a presque nivelé les sillons et foulé considérablement la surface; ce qui obligera nos fermiers à redonner un nouveau labourage avant que de pouvoir confier au sol une nouvelle semence, car dans beaucoup de cas la germination, commençant à peine, les tendres germes ont été brisés, par conséquent la levée en serait fort souffreteuse ou incomplète. Nos champs, aussi loin que la vue pouvait s'étendre, ressemblaient à un lac. Nous avons, toutefois, à noter la belle venue des cannes qui, pleines de vigueur, promettent une abondante récolte. On nous dit que nos habitants, persuadés par les nombreux arguments et conseils de la presse entière de l'Etat, se proposent de faire une récolte de maïs et de fourrage, ce dont nous sommes certain ils auront tout lieu de se louer. En somme, la perspective est excellente, et comme il est probable que l'inondation nous épargne, la situation générale à l'automne prochain sera satisfaisante pour tous.

La *Sentinelle de Thibodaux*, du 14 avril:

Samedi dernier, nous avons eu un temps affreux. Le vent soufflait avec violence et la pluie tombait par torrents. L'eau du bayou montait, et les levées détrempées n'ont pu contenir l'eau dans son lit. Ainsi, dimanche soir, une partie de la levée en face du couvent de Labadieville a cédé sous sa pression et lundi, vers huit heures du matin, une seconde brèche se déclarait dans la levée de l'ancienne habitation Littlejohn, à un mille au-dessus de Labadieville. La première de ces brèches a été bouchée; quant à la seconde, elle ne fait que croître et embellir. D'après ceux qui connaissent la topographie des lieux, elle doit submerger, si on la laisse couler, tout le derrière des habitations, depuis la place où elle est, jusqu'à Thibodeaux, environ dix milles d'étendue. Nous avons, espoir, cependant, qu'il n'en sera point ainsi.

L'Observateur de St-Martinville, du 7 avril:

La situation devient alarmante. L'eau, cet élément destructeur, qui jeta, l'année dernière, la ruine et la désolation dans la région Est du Têche, nous menace d'une manière inquiétante.

Le Grand Bois est entièrement submergé. Depuis la semaine dernière, le coteau longeant le Catahoula empêchait, provisoirement, l'eau de s'étendre dans la riche contrée, mais, lundi, la crue fut si forte, qu'elle franchit l'obstacle, et rencontrant une chûte assez précipitée, se répandit avec une rapidité étonnante, et ne tarda pas à inonder nos riches terres qui longent le bois.

Beaucoup de petits fermiers abandonnent leurs demeures, complètement découragés, et se réfugient sur le Bayou Têche.

Il règne, parmi les habitants des environs, de grandes appréhensions. Ils craignent de subir des pertes semblables à celles de l'année dernière.

Plusieurs planteurs nous ont informé que l'eau monde à raison d'un pouce par vingt-quatre heures.

Le Bayou Têche continue toujours à monter. Il traine majestueusement ses eaux, et a l'aspect d'une rivière. Son cours est rapide, il charrie une grande quantité de morceaux de bois, que beaucoup d'individus arrêtent à l'aide d'esquifs.

—Nous avons eu, au commencement de cette semaine, un temps affreux, une pluie torrentielle accompagnée de vent. Nos égoûts ne pouvant contenir le volume immense d'eau qui s'y précipitait, un débordement momentané a eu lieu, et nos rues ont été inondées. Les habitants se plaignent amèrement de ce que les averses fréquentes que nous avons depuis quelques jours nuisent beaucoup aux récoltes.

—Comme nos lecteurs le savent, l'*Observateur* a toujours démontré les ressources matérielles de notre paroisse.

Nous avons prouvé, d'une manière irrévocable, les avantages inouis qu'offre notre village, pour l'entreprise de certaines manufactures. Nous avons fait voir, incontestablement, qu'elles sont praticables, et que, vu la quantité de matériel non travaillé, qui se produit dans notre localité, elles seraient très rémunératives dès le début. C'est avec un grand plaisir que nous constatons l'organisation d'un Stock Company ayant pour objet l'érection d'une filature, d'une manufacture d'huile de graines de coton et de la farine d'engrais.

Les promoteurs de l'entreprise sont des hommes d'une grande énergie, et qui ont les ressources nécessaires, ce qui en assure le succès. Les bâtisses requises pour poser les machines et matériaux sont prêtes; on suppose que vers le 1er octobre, la manufacture sera en pleine voie d'opération. Le plan qui nous a été soumis, pour son accomplissement, est entièrement rationnel; conséquemment nous n'avons aucun doute pour son succès. On nous assure qu'aussitôt les livres de souscriptions ouverts, mille actions seront prises tout de suite—ce qui couvrira le montant nécessaire pour commencer les travaux.

Une assemblée sera bientôt tenue par ceux qui sont à la tête du mouvement, pour effectuer l'incorporation de la compagnie, dès que les souscriptions seront ouvertes.

Le Journal d'Ibérie, du 14 avril:

Nous avons eu des pluies torrentielles, dimanche et lundi, presque un déluge, qui a rempli fossés, marais, coulées et même le bayou qui se fait beau et large.

Après avoir demandé de la pluie, nous en avons eu assez, et maintenant nous demandons qu'elle cesse pendant quelques jours afin que nos habitants puissent poursuivre leur travaux avec activité, car l'herbe pousse aussi bien que les plantes.

—D'après les nouvelles que nous recevons, l'eau a beaucoup monté, ces jours derniers, mais maintenant elle est à peu près stationnaire, et nous avons espoir qu'elle n'atteindra pas la hauteur de l'année dernière. Malgré tout, dans certains endroits, beaucoup d'habitants ont été obligés de déménager et de faire l'eau qui entourait leurs propriétés. C'est triste, bien triste, de songer à un pareil désastre.

—Les travaux sur l'embranchement du chemin de fer du "Salt Mine" avancent, et nous espérons qu'ils seront bientôt terminés.

Le *Sugar Bowl* [Nouvelle Ibérie], du 12 avril:

Le Mississippi a continué à hausser depuis quinze jours. Dans bien des localités, il a dépassé le point le plus élevé qu'il avait atteint l'an dernier; dans d'autres, il est arrivé au niveau des grandes eaux de 1874. Il est difficile de longer le fleuve, pendant quelques milles, sans rencontrer des levées que le flot a envahies, par-dessus lesquelles il a passé; en bien des endroits, des brèches se sont déclarées, et, si l'on n'avait pas partout déployé la plus grande vigilance, si l'on n'avait pas apporté au mal, à mesure qu'il se manifestait, un remède immédiat, il y aurait à déplorer des crevasses d'une vaste étendue; pendant l'ouragan de vendredi, les vagues avaient envahi une grande partie des levées.

A St Jacques, il y a eu une hausse de 4 ou 5 pieds; mais la crevasse qui venait de se déclarer, près de Donaldsonville, a occasionné une baisse, dès samedi. Les pluies de dimanche et de lundi ont déterminé une nouvelle hausse qui fait craindre de nouvelles brèches.

Un comité de notables, de la Paroisse Ste-Marie, a fait une inspection de la Levée Scott, à la Pointe Coupée, et l'a trouvée dans une situation précaire; il a là 300 pieds qui s'affaissent constamment, où il faut, à chaque instant, combler les vides, à mesure qu'ils se produisent, où l'on est obligé d'aller chercher au loin la terre qui sert à les remblayer. Le gouverneur McEnery, avec le consentement des autorités fédérales, va envoyer sur ce point une bande nombreuse d'ouvriers qui y stationneront, toujours prêts à réparer les brèches dès qu'on en constatera l'existence.

Sur le bayou Lafourche, nous avons à signaler une crevasse de 35 pieds de largeur, qui s'est déclarée en face de la plantation Littlejohn, dans les environs de Thibodaux; personne n'a essayé de la boucher.

La crevasse Fairview, à 13 milles au-dessous de Thibodeaux, a fait, depuis, baisser le bayou de 20 pouces; mais il y a des dégâts considérables, à partir de Lafourche Crossing jusqu'au bayou bleu, et dans une partie de Terrebonne.

A Baton Rouge, le Mississipi n'est que d'un pouce au dessous des grandes eaux de l'an dernier. Sur presque tous les points, dans la haute Louisiane, la hausse continue.

—Depuis une semaine, nous avions eu un temps extrêmement favorable, toute la chaleur, toute l'humidité que nous pouvions désirer, et les pousses croissaient à vue d'œil, mais les pluies ont commencé, samedi, et, dimanche, elles sont devenues inquiétantes. Heureusement, lundi, le ciel s'est éclairci de nouveau. Depuis, la température est excellente, et nous allons enfin avoir une pousse abondante et rapide.

—Des capitalistes de Boston vont établir, l'été prochain, une grande raffinerie à Galveston. $200,000 ont été souscrits par les habitants de la ville, dans ce but. Si cette entreprise réussit, le Texas donnera, sans aucun doute, de nouveaux développements à son industrie sucrière.

—Voici l'état des cultures dans la paroisse Plaquemines. La plantation Orange Grove et Carnarvon a 320 acres de cannes; elle a fait, l'an dernier. 550,000 livres de sucre—l'habitation St-Clair dont la récolte s'était élevée, l'an dernier, à 1,400,000 livres de sucre raffiné, a 600 acres de cannes, cette année.—L'habitation S. Caredale, augmentée de celle de Monplaisir, que M. Kernochan vient d'acheter à M. Auguste Lesseps, a un total de 760 acres de cannes. M. Kernochan avait fait, l'an dernier, 1,150,000 livres de sucre—Celle de M. J. Hornor a près de 400 acres de cannes; elle a fait, l'an dernier 633,000 livres de sucre—Celle de M. Mathé, du nom de Mary, a fait, l'an dernier, 315,000 livres de sucre; elle a plus de 200 arpents de cannes—Celle de Terre Promise, qui avait récolté, l'an dernier, 250,000 livres de sucre a 265 acres de cannes—Le propriété Greenwood et Linwood a plus de 350 acres de cannes; elle avait produit l'an dernier, 560,000 livres de sucre—Celle de Woodlawn n'a que 14 acres de cannes; elle les vend, à la tonne, à l'habitation Greenwood—La propriété Fanny fait une petite récolte de sucre et a 300 acres de riz—Celle Belair et Fair View, qui appartiennent toutes les deux à M. John Dymond, ont, la première, 570 acres de cannes, la deuxième, 500 acres de maïs. L'an dernier, la récolte avait été de 2,610,586 livres de sucre raffiné.—Monticello, à M. M. Dauney, a 10 acres de cannes. M. Dauney les vend, à la tonne, à la plantation Union.—Il y a 270 acres de cannes sur cette sucrerie; elle avait fait l'an dernier 627,000 livres de sucre.

MM. F. Bush et Lavert ont, à Monsecours, 130 arpents de cannes et 700 arpents de riz; l'an dernier la récolte de riz avait rapporté $28,000.—Harlem, au capt. S. J. Smith, a 700 acres de cannes; l'an dernier, elle avait donné 380,000 livres de sucre raffiné—Bellevue, à M. Bradish Johnson, a 305 acres de cannes; l'an dernier, la récolte avait été de 2,400 livres par acre—Bohemia, à Mme J. Shields, a 300 acres de cannes; elle donna, l'an dernier, 5,250 boucauts de sucre.

Sparta, Tenn.—Le Dr W. B. Cummings dit: "Je suis fermement convaincu de l'efficacité de "Brown's Iron Bitters", et je les recommande".

Contrefaçons de poudres à levain.

AU PUBLIC.

Le public est prévenu que nombre d'épiciers ont l'habitude de vendre des poudre à levain qu'ils prétendent être du "Royal Baking Powder," en détail ou en paquets, sans étiquette ni marque de fabrique. Toutes ces poudres sont de mauvaises contrefaçons. L'analyse de centaines d'échantillons de ces poudres vendues en gros a démontré qu'elles étaient toutes frauduleuses, la plupart étant mélangées d'alun, substance dangereuse quand on la met dans les aliments, et ne produisant que peu d'effet comme levain.

Le public sait trop combien l'alun est nuisible à l'organisme pour qu'il soit nécessaire de lui signaler ici les dangers qu'entraînerait l'usage de poudres auxquelles cette substance est mêlée. Mais l'assertion du marchand que ces poudres sont aussi bonnes que le "Royal" ou que c'est le vrai "Royal" acheté en barils pour diminuer les frais, etc., pourrait induire en erreur des consommateurs peu défiants et les porter à acheter un article qu'ils repousseraient s'ils en connaissaient la composition. La seule garantie qu'ils aient, c'est d'acheter la poudre à levain en boîte, munie d'une marque bien connue et ayant une réputation depuis longtemps établie.

Le "Royal Baking Powder" est vendu seulement en cans, complètement entourés de l'étiquette avec marque de fabrique et le poids du colis timbré sur le couvercle. Il n'est jamais vendu en baril ou en paquets détachés, pesés à la balance; tout ce qui se débite de cette façon est frauduleux.

Si les consommateurs veulent se rappeler ce que nous venons de dire et voir si les colis qu'ils achètent portent l'étiquette voulue, sans rupture aucune, ils seront toujours certains d'avoir une poudre parfaitement pure et saine, et de la plus grande puissance comme levain.

J. C. Hoagland, Président.

Royal Baking Powder Co., N. Y.

Horsford's Acid Phosphate

Pour la migraine.

Le Dr Fred Hornor, Jr. de Salem, Va., dit: Je ne sais rien de comparable au Phosphate de Horsford pour guérir l'indigestion et ce que l'on appelle la migraine, ainsi que la dépression morale qui accompagne le rhumatisme, dans quelques unes de ces phases.

Billets gagnants.—A chaque mois ses nouveaux! Avril en voit deux, M. A. Gersier, domicilié dans un des districts ruraux de la Louisiane, et M. Henri N. Kiessling, habitant Chicago. Tous deux pour la somme infime d'un dollar, ont, chacun, gagné le cinquième du gros lot de $75,000, soit une somme de $15,000. Des avis que ces gâtés de la Fortune publient dans la feuille de ce jour, font part au même temps que de leurs gains, de leur mise en possession des sommes qui leur sont échues. S'il est difficile de faire choix d'un billet gagnant, par contre, disons-le, rien n'est plus facile que de se faire payer de la Compagnie de loterie, car elle met toujours un bienveillant empressement à récompenser les audacieux dont la hardiesse a été heureuse.

Vous fiez-vous à quelqu'un assez dénué d'honnêteté pour vouloir à un autre sa révélation, et vous reposez-vous sur lui pour vous fournir quelque ou celle,—surtout vos remèdes—ne sachant pas ce dont ils se composent? Comment reconnaître le véritable "Simmons Liver Regulator"? Regardez bien l'enveloppe ayant au centre un grand Z et la signature de J. H. Zeilin & Co sur le côté. Toutes les autres préparations sont des imitations de nulle valeur ou nuisibles. Ne les acceptez pas, quelques soient les recommandations qu'on vous en fasse. La santé et la vie sont des biens trop précieux pour les exposer imprudemment.

Lewisville, Ind.—Le Rév. J. B. Cain dit: "J'ai employé "Brown's Iron Bitters" pour la prostration nerveuse et j'en ai été très satisfait."

Médecins éminents.

Aujourd'hui, pour être un médecin éminent, il ne suffit pas d'être ce que l'on appelle un savant, il faut connaître à fond la nature humaine. Puisque nous parlons des médecins, disons ici qu'en Europe vingt au moins des célébrités médicales reconnaissent pour l'avoir elles-mêmes constaté, que le Salycilique est un remède merveilleux pour le Rhumatisme, la Goutte et la Malaria.

L'Association pour la protection des Industries Américaines, établie à New-York, vient de rédiger un bill qui intéresse au plus haut degré les fabricants et les ouvriers. Il met les corporations à même d'accorder des pensions à leurs employés. Il a été rédigé par MM. le Col. Le Grand B. Cannon, président de la Société, John Roach et Dexter A. Hawkins, lesquels avaient été nommés pour former un comité, en vue d'établir entre le capital et le travail, des relations plus étroites et plus cordiales. Voici, en deux mots, le plan proposé: Il serait accordé aux ouvriers un accroissement de salaire, proportionnellement au nombre d'années qu'ils auraient passées dans les manufactures. L'augmentation aurait lieu à chaque période de 5 ans, de 10, de 15 ans. De plus, quand, soit par suite d'un accident, soit par la maladie, soit par l'âge, le travailleur serait frappé d'incapacité, il aurait droit à une pension. Le bill a été communiqué aux Législatures du Massachusetts, du Connecticut, de l'Ohio, de l'Illinois, au représentant Roosevelt et au sénateur Covet, de New-York.

Le Festival de Charité.—Samedi soir, en rendant compte à la hâte de cette si jolie fête, nous n'avons pas eu le temps de donner les noms des jeunes filles et jeunes gens qui y ont figuré. Les voici:

Infanterie féminine.—Première escouade—Miles Coila Bineau, Paula Von Gohren, Mercedes Cressy, Elisabeth Von Gohren.

Seconde escouade—Lucie De Gray, Apolline Le Breton, Bertie Blumers, Lise Vignaud.

Troisième escouade—Anna Hill, Corinne De Lasme, Marie Lemarié, Marie Ducatel.

Quatrième escouade—Matilde Lehman, E. Foster, Stella Meunier, Laura Gartier.

Cinquième escouade—M. Vienne, G. Meunier, Léonie Aldigé, Bertie Forstall.

Sixième escouade—Adèle De Gray, Marie Pilié, Louise De Lesseps et May Blumers.

Cette compagnie, qui a si remarquablement manœuvré, était commandée par M. Chas Beyer; l'instruction en avait été faite par le capitaine C. O. Donnaud.

—Le *Petit Poucet* était joué par Miles L. de Gray, E. Norès, E. Lesseps, C. Vigneaud, E. Lemarié, N. Meilleur et MM. A. Meilleur, G. DeLasmus, A. Lesseps, C. Blamer, L. Barthe, M. Peychaud, C. Roman, J. Pilié.

Artillerie—Le "Fortier's Junior detachment", commandé par le capitaine M. J. Fortier, était formé des vétérans que voici:

Drausin Fortier, Geo. Faure, Louis Perkins, Paul Perkins, Léon Gaillardanne, Dan. Edwards, Willie Gaucheau, Albert Olivier, Mile Lemarié.

—Nous avons omis de noter dans notre compte-rendu de samedi que les jeunes filles ont offert une canne garnie d'or au capitaine Charles Donnaud, en reconnaissance de l'intelligence avec laquelle il a dirigé le travail de ces évolutions dont la parfaite exécution a fait l'admiration de la salle.

M. W. H. Pilcher.—Tous ceux qui ont eu la bonne fortune d'entendre M. W. H. Pilcher, hier soir, à la Cathédrale, se sont convaincus une fois de plus que c'est un artiste de valeur véritable.

Il compte au premier rang des organistes qui ont visité les Etats-Unis, et sait faire chanter ce formidable instrument de la façon la plus touchante souvent. Sous le rapport du mécanisme il est d'une grande force; aucune difficulté ne semble l'arrêter.

Le public s'est retiré avec une excellente impression. Ce succès vaudra d'autres soirées brillantes et fructueuses à M. Pilcher qui doit se faire entendre dans diverses églises de la Nouvelle-Orléans.

Le Concert de samedi.—Nous avons omis de citer, dans notre compte-rendu du Concert des élèves de MM. Rolling, l'ouverture de *Semiramis*, deux pianos et un harmonium. Nous tenons à réparer cet oubli, afin de ne pas passer sous silence le nom de Mlle C. Taret qui a contribué au succès de ce morceau, qu'on a remarqué et applaudi très justement. Il a été exécuté non seulement avec beaucoup d'ensemble, mais aussi avec un vif sentiment des nuances.

Qu'on nous pardonne cet oubli tout involontaire.

Conservatoire de Musique.—Demain, cinquième soirée, du Conservatoire de Musique; soirée littéraire, musicale et dansante. On y entendra une lecture de M. Fernand Armant sur l'Education dramatique, l'Eloquence, etc; et tout un programme vocal et instrumental, croyons-nous.

Le Conservatoire de Musique est, par lui-même, une institution dont les visées sont élevées; qui ne peut que servir au développement du goût artistique à la Nouvelle-Orléans; de plus il est en des mains habiles, et tout indique que le succès l'attend. Nous le lui souhaitons bien cordialement et entier.

Le Conservatoire de Musique est situé à l'angle des rues Royale et Quartier.

Remerciements pour l'invitation que nous avons reçue.

Académie de Musique.—*Iolanthe* est un nouveau succès de MM. Gilbert et Sullivan, enfants gâtés du public américain comme du public anglais. Cette féerie, toute pleine de charmantes extravagances, est aussi une critique du Parlement britannique, et la plaisanterie y est souvent très bien traitée. La partition est faite de motifs faciles à saisir, avec ces allures bien en dehors qu'aiment les masses. Aussi partout où elle a été exécutée, les motifs en courent les rues. Les rôles en sont confiés (côté des femmes) à Miles Emma Elsner, Rose Leighton, Kate Hartfield, Jeise Eisner, Kate Bauer, Blanche Chapman; côté des hommes: MM. Geo W. Denham, Mark Smith, James G. Peakes, George Appleby, James H. Jones, D. A. Flint.

L'ouvrage a été monté avec le plus grand soin, avec sollicitude, dirons-nous. Tout y est battant neuf: décors, accessoires et costumes. M. Hess a fait largement les choses. Aussi en est-il récompensé par de belles recettes qui se maintiendront grâce à l'œuvre elle-même et aussi à son exécution.

Cet opéra comique et féerique sera répété ce soir.

Demain, représentation au bénéfice du "Fonds des Artistes". Nous l'avons déjà écrit, on entendra, à cette occasion, un acte de chacun des ouvrages suivants: *Olivette—Les Cloches de Corneville—Martha—Fra Diavolo* et *La Bohémienne*.

Dimanche prochain, bénéfice de M. Fred. Maaberret, trésorier.

Un sentiment de plénitude après les repas, la dyspepsie, les aigreurs et le délabrement général de la santé se guérissent par l'emploi de "Brown's Iron Bitters."

Faranta's Specialities.—M. Faranta est fidèle à sa promesse. Chaque jour il enrichit son programme de quelque variété nouvelle, et il engage régulièrement tout sujet de quelque valeur qui se présente à lui. Aussi il traversera victorieusement la saison d'été, en plaisant au public et en remplissant sa caisse.

Comptes-rendus de l'Athénée Louisianais.—La 3ème livraison [2me série, Tome II] des Comptes-rendus de l'Athénée Louisianais vient de paraître. Comme celles qui l'ont précédée elle est variée et intéressante.

On y trouvera, entr'autres, les deux compositions qui ont été couronnées à la séance du 8 avril: *De l'influence de la femme dans la famille*, par Mlle Arcadie Villeré; *Nécessité des études élémentaires pour le choix d'une profession, d'un art ou d'un métier*, par Bassière Houeu.

On lira aussi dans cette brochure une appréciation de *Bigame*, comédie par M. Félix Voorhies; une lettre de condoléance de l'Athénée à Mme Vve Biéton, *Le Fourmi Tauson*, de Zaborowski, et une poésie *Vieux barde et jeunes filles* de M. Alfred Mercier.

Nouveau Paris-Rapide.—Sous ce titre, les frères Periseu, 38 rue Saint. Sulpice, viennent de publier une mignonne brochure de 34 pages, qui forme un guide excellente pour l'étranger désireux de se rendre compte immédiatement des lignes d'omnibus, tramways, bateaux-omnibus [mouches]; des bureaux télégraphiques du service des postes, du tarif des voitures, des hotels, des théâtres, des monuments de Paris des musées et palais et des jours et heures auxquels on peut les visiter. Le petit ouvrage est enrichi d'une carte minature de Paris et d'un itinéraire des omnibus et des tramways où toutes les indications sont fournies, groupées avec la plus entière clarté.

Cette publication n'a pas l'aridité accoutumée des Guides, elle se lit d'un trait et avec intérêt, tant la forme en est heureuse.

Nus ne saurions donc trop recommander aux voyageurs cette gentille brochure, consignée à M. Billard. Au prix de 50 cents ils pourront se la procurer à cette librairie coin Chartres et Bienville.

Ajoutons qu'à la page 24 du *Paris-Rapide* se place une clé qui vous indique la façon de s'en servir.

Les compagnies de mines de cuivre du Lac Supérieur ont déclaré, cette année, les dividendes suivants: Calumet et Hecla, $500,000—Quincy, $240,000—Atlantic, $80,000—Central, $60,000—Iscoola, 50,000—total, $930,000.

Les terrains où doit s'élever l'Exposition de Louisville sont aux trois quarts aplanis; on a déjà commencé les fondations. L'édifice, qui doit couvrir 15 acres, sera achevé en juillet.

Décédée, hier, à 10 heures du soir, à l'âge de 3 ans et 4 mois, ELIZABETH THÉRÈSE, fille de Louis J. Guérin et d'Elisabeth Flanagan. Les amis et connaissances de la famille ainsi que les membres de la Société de Bienfaisance du Pèli sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à quatre heures et demie de l'après-midi. Le convoi partira du No 104 de la rue Louisa.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvre, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

T. BAILLY BLANCHARD
COURTIER,
No 30 rue Carondelet.

Propriétés foncières—Prêts sur hypothèques et sur sécurités collatérales—Affaires d'Assessments de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licences de Ville et d'Etat.

A vendre—Propriétés de bâtisse—Ilets e lots de terre, magasins, maison de résidence, situés dans les 1er 2e, 3e 4e, 6e District et Gretna. 7 jan—3 m PP.

SOCIETA ITALIANA DI MUTUA BENEFICENZA.

Tutti i soci che fanno parte della suddetta, sono informati che avranno luogo tre sedute straordinarie per affari molto importanti, nei giorni di Giovedì 19 e 26 corrente e 3 Maggio ventura alle ore 7 P. M. Nel solito locale della società via Chartres, No 132.

Per ordine del Pres:
17 avril—3f E. TROIS, Segretario.

Deux Mille Piastres de récompense.

BANQUE METROPOLITAINE, Nlle-Orléans, 16 avril 1883.

Une récompense de Deux Mille Piastres ($2000) est offerte pour l'arrestation et conviction des personnes qui ont commis le vol avec effraction et ont fait un assaut meurtrier sur le gardien de cette banque dans la nuit de Dimanche 15 avril au Lundi 16 avril; la dite récompense sera payée par cette banque sur présentation d'un certificat de l'Avocat de District de la paroisse d'Orléans, en montrant la conviction d'un ou plusieurs des dits voleurs.

M. FRANK, Président.
T. D. VAN HORN, Caissier.
17avril—2 sem—V&C.

Avis.

$75,000. Nlle Orléans, 17 avril 1883.

Le soussigné certifie qu'il était porteur d'un cinquième du billet No 62,887, tirage à numéro simple, Classe "D" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante-quinze Mille Piastres le mardi, 10 avril 1883. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre et le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

Nom: A. GARNIER,
Résidence: Vermillonville, Lou.
17avril—1f PP

Avis.

$75,000. Nlle-Orléans, 13 avril 1883.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Henry N Kiessling Barber, 186 Dearborn St. Chicago, Ill., un cinquième du billet No 62,887 tirage à numéro simple, Classe "D" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante-Quinze Mille Piastres, le mardi, 10 avril 1883. Le dit cinquième a coûté la somme de Une Piastre, et le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent
Résidence: Southern Express Co., Nouvelle-Orléans, Lou.
17 avril—1f PP

Association coopérative et d'assistance Mutuelle des Laitiers—Le public est informé que le privilège d'exploiter la buvette et le restaurant à la fête que donne l'Association sera vendu au "Oakland Park" JEUDI prochain 19 du courant, à quatre heures et demie de l'après-midi.

Par ordre du Président,
15 av—4f JNO. F. BREMER.

Bureau du New Louisiana Jockey Club—No 104 rue Carondelet—Nouvelle-Orléans 15 avril 1883—Les membres du New Louisiana Jockey Club sont informés qu'un Concert Promenade suivi de soirée dansante aura lieu MERCREDI 18 avril 1883. Ils sont aussi informés que chaque invitation doit être convenablement signée et doit porter le nom de la personne en faveur de laquelle elle a été émise. Chaque membre a droit à cinq invitations.

15av—3f G. W. NOTT, Secrétaire.

IMPORTATION DIRECTE.

T. C. PORTEOUS,

133, Rue du Canal,

Fera, Lundi, 16 du courant, l'ouverture d'un grand choix de

LAINAGES FRANÇAIS
—ET—
D'ETOFFES LEGERES POUR ROBES,
Toutes de Nuances de Printemps.
Croisés et Armures, français,
Albatros et Beiges,
Nuns' Veilings.
—AUSSI—
Soieries Surah Assorties.
15 avril—

Maison
D. H. HOLMES
155 Canal, 14 Bourbon et 15 Dauphine.

Lundi 16 avril et jours suivants.
Pour inaugurer la nouvelle saison.
Grande ouverture et mise en vente des dernières
Nouveautés en Soieries d'été.
Foulards tout soie, valant $1, à 50 cents.
Foulards tout soie, valant 75 cents, 40 cents.
Ces deux articles feront sensation.
Admirable SURAHS rayés et cadrillés couleurs, à 60, 65 et 75 cents.
Nous prions les dames de venir nous visiter. Jamais nos approvisionnements en soiries noires et couleurs n'ont été aussi considérables.
15 avril—

Dissolution de Société.

Par suite de la mort de M. E. SULLIVAN, la société existant entre MM. Sullivan & Bulger, plombiers, est dissoute. M. BULGER continuera les affaires pour son propre compte. Reconnaissant du patronage dont il a été honoré, il fera tous ses efforts pour en mériter la continuation, en s'occupant lui-même des travaux qui lui seront confiés. Tous ses matériaux seront de première qualité et ses prix très réduits.

15 av—6f

M. BULGER,
Successeur de SULLIVAN & BULGER,
PLOMBIER,
97 rue du Camp, Nlle-Orléans.

Marchand d'installations à Gaz et d'articles de Plomb. Agent pour la vente des Fourneaux de cuisine de Barstow & Warren.

Travaux exécutés promptement dans les maisons et sur les navires. Boîte 228 de la Bourse "Mechanics and Dealers." 15av—1m

NOUVELLES ETOFFES
—POUR LE—
PRINTEMPS ET L'ÉTÉ
—EN—
Lainages, Cotons et Toiles.
—AUSSI UN—
MAGNIFIQUE ASSORTIMENT
—DE—
CORSETS, CRINOLINES, BUSTES, EVENTAILS, DENTELLES, BRODERIES, BONNETERIE, MOUCHOIRS, COLS, BOUTONS ETC., PETITS ARTICLES EN GÉNÉRAL.
Vente Spéciale
D'ETOFFES DE BLANC PAR LA PIECE, CETTE SEMAINE.
E. H. ADAMS.
596.......Rue des Magasins.......596
Les cinquième et sixième magasins au-delà de la rue St-André.
15 avril—3 Dim

L. St. Upery

A L'HONNEUR d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il vient d'ouvrir un RESTAURANT au West End, dans le magnifique local anciennement occupé par BROWN. La bâtisse, que tout le monde connaît, est construite sur l'eau, et réunit aux améliorations modernes tout le confort désirable: vaste galerie, beaux salons bien aérés et somptueusement meublés. Comme chef de cuisine M. St. Upery a un homme de première compétence qu'il a fait venir de l'étranger. La table sera toujours abondamment pourvue des mets les plus fins exotiques et autres; la cave ne laissera jamais rien à désirer sous le rapport de la variété et de l'excellence des vins; le service des garçons se remarquera par sa politesse empressée: voilà des avantages que saura apprécier le public et qui distingueront l'établissement de M. St. Upery entre tous.
15 avril—

CHEMISERIE PARISIENNE
137 rue Canal.
Fabrique et Blanchisserie:
23, 25 et 27 RUE CONTI.

STOCK COMPLET!!

CALEÇONS, GILETS et CHAUSSETTES en fil d'Ecosse, Balbriggan, mérinos et flanelle légère, articles français et anglais—CRAVATES, MOUCHOIRS blancs et à bords imprimés. FOULARDS, BRETELLES Guyot et autres en coton et soie. PARAPLUIES soie et OMBRELLES pour hommes—GANTS, ÉPINGLES, en blanc et en couleurs. CANNES, PEIGNES et BROSSES. MALLES et SACS DE VOYAGE, PORTE MONNAIE, BOUTONS pour cols et pour manchettes. FAUX COLS & FAUX POIGNETS, etc. etc.

GRAND ASSORTIMENT de Percales, cheviots, madras et toiles couleur pour CHEMISES. Tous ces articles, quoique sortant des meilleures fabriques, sont offerts à des prix à la portée de tous.

AVIS à nos clients qui ont besoin de renouveler leur assortiment de CHEMISES pour l'été; nous les engageons à les commander avant l'arrivée des grandes chaleurs pour ne pas subir de retard. Déjà nos ateliers peuvent à peine suffire pour les ordres en main.

Notre fabrication, sera toujours, comme par le passé, de première classe seulement et les prix de nos Chemises sur mesure resteront les mêmes, soit [illegible] et 26 dollars la douzaine et celles en stock, également de notre fabrication, de 15, 18, 21 et 24 dollars la douzaine.

F. GUEBLE,
137 Rue Canal (bâtisse Touro.)
31 déc—6m—Dim Mar Jeu

Librairie Française,
H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville.

Œuvres de Louis Jacolliot.

La Bible dans l'Inde—Vie de Jeus Christna, 1 vol. $2 25
Christna et le Christ—Lingam—Nara—Spiritus Sanctus, &c. 2 25
Fétichisme—Polythéisme Monothéisme 1 vol. 2 25
Les fils de Dieu, 1 vol. 2 25
La Genèse de l'humanité, 1 vol. 2 25
Histoire des Vierges, 1 vol. 2 25
Législateurs religieux—Manou—Moïse—Mahomet, 1 vol. 2 25
Les Traditions Indo Asiatiques, 1 vol. 2 25
Les Traditions Indo Européennes et Africaines, 1 vol. 2 25
La Femme dans l'Inde, 1 vol. 2 25
Rois, Prêtres et Castes, 1 vol. 2 25
Le Pariah dans l'Humanité, 1 vol. 2 25
La Mythologie de Manou, 1 vol. 2 25

Œuvres de Camille Flammarion.

Belles reliures, format gd in 8º avec gravures. ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel 360 figures, planches, cartes &c, 1 vol $6
LES ETOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'œil nu, &c. &c. $5 50.

Œuvres illustrées de Jules Verne.

Format grand in 8º, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes, édition de luxe
Les Grands Navigateurs du XVIIIe siècle $4 00
La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde Septentrionale 4 00
Vingt Mille Lieues sous les Mers (couronné par l'Académie française) 4 00
L'Ile Mystérieuse (couronné par l'Académie française) 4 00
Hector Servadac—Voyages et aventures à travers le monde solaire 4 00
Le Capitaine de 15 ans 4 00
La Jangada—800 lieues sur l'Amazone 4 00
Les Tribulations d'un Chinois en Chine 3 00
L'Ecole des Robinsons 3 50
Autour de la Lune 3 00

La Librairie Française reçoit les souscriptions pour l'Annuaire du Commerce Didot-Bottin de Paris, Almanach des 500 000 adresses. L'Edition 1883 peut servir de complet "Business Directory de New York". Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à le faire sans délai l'ouvrage devant paraître sous peu de temps.

Livres d'Ecole Français et Anglais. Vente en gros et détail.
Papeterie fine et ordinaire. Encre, Ardoises, Crayons, Plumes.
Fournitures de Bureaux.
Articles et Modèles de Dessin.
Pose et fourniture de Papiers Peints.
Reliures en tous genres.
Prix extraordinairement réduits.

Briques et Bois de Construction.

Le soussigné propriétaire de la
BRIQUETERIE DELACHAISE
ET DU
Moulin à Scie, Riverside,
Est prêt à faire des contrats pour la livraison de
Briques et de Bois de Construction
En quantité au gré des acheteurs.
Il sera fait des prix pour la livraison le long du fleuve Mississippi.
S'adresser à
J. A. BLAFFER,
Bureau, 57 rue St. Charles,
Drawer 14, Mechanic's Dealers & Lumbermen's Exchange.
14 av—1m

Le Restaurant du Fort Espagnol est ouvert sous la direction du célèbre chef de cuisine PIERRE MARAIS. Il est consacré une attention spéciale à toutes les personnes y donnant de grands dîners.
W. S. SALTER, Locataire.
4 avril—

Achat de propriété

On voudrait acheter, pour [illegible] une petite propriété située dans [illegible] de la ville. Les paiements [illegible] mensuelles [illegible]
1er mars— PP

VENTE D'ECOULEMENT
—D'UN—
VASTE ASSORTIMENT
—DE—
VÊTEMENTS
ET
d'Articles de Toilette,
POUR CAUSE DE
DISSOLUTION DE SOCIETE.
Nous devons vendre tout notre fonds de
VÊTEMENTS
De Choix, Nouveaux et Elégants,
—POUR—
Messieurs, Jeunes Gens et Enfants
—AUSSI—
TOUT NOTRE STOCK
D'ARTICLES de TOILETTE,
De CHAPEAUX, CASQUETTES
MALLES, VALISES, ETC.,
POUR CAUSE DE DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.
M. I. DAHLMAN, se retirant.
Toutes nos MARCHANDISES ont été MARQUÉES A DES PRIX PLUS BAS QUE CEUX DES FABRIQUES.
Les acheteurs peuvent mettre à profit cette vente d'écoulement.

C. LAZARD & Cie,
213, 215 et 217,
RUE DECATUR,
PRÈS DUMAINE.
NOUVELLE-ORLÉANS,
8avril—1m

INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.

Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que broderie en laine, en passier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à 5 1/2. 17 oct—

Avis.
Avant de faire leurs achats ailleurs
LES ACHETEURS DE RIZ
Trouveront de leur intérêt d'examiner les divers échantillons que j'ai à la "Bourse aux Produits" et à mon bureau, rue Poydras, 101.
Clarence H. Thayer,
15 mars—1m

Le meilleur endroit de la ville où
LA
SEMENCE DE RIZ,
de choix se vend à bas prix, est chez
ERNST & Cie.,
Au coin des rues Magasin et Julia.
19 janv—4m

Pépinière et Dépôt
DE FRAISES DE QUINETTE.
89 RUE DU CANAL.
Variété grande et complète d'Arbres d'ornement, de Plantes et de Vignes, toujours en magasin.
Le seul endroit où se peuvent cueillir des fraises pour être expédiées. 17 mars—1m

A vendre,

Une Maison double en bois, avec cuisine neuve haute en briques, No 109 rue St Philippe, entre les rues Dauphine et Bourgogne.—Terrain, environ 32x80. Pour le prix et autres informations, s'adresser à M. JEAN GARRERE, No 109 rue Liberty, ou à Juste Fontaine, No 94 Passage de la Bourse.
5 avril—1m J D Mar

Pour cause de départ.

A vendre Le plus grand établissement de bains et école de natation du Sud, situé au West End—(Frascati bath house.) S'adresser 64, rue St. Pierre ou sur les lieux.
8 avril—1m—dim, mar, jeu

Tombes et Fours à vendre

Dans le cimetière St. Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés, réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix.
S'adresser à FLORVILLE FOY. Rue des Remparts No 83.
29mars—3m—Dim.Mer.Ven

Perdu.

Un BILLET (stock note) DE HENRY M. HYAMS, en faveur de la Banque des Citoyens de la Louisiane, de $7884 06, daté du 24 octobre 1860, payable le 1er de novembre 1860, ou renouvelable d'après la charte de la dite banque, indossé avec un acte d'hypothèque pardevant Adolphe Boudousquié, notaire à la Nouvelle-Orléans, daté le 23 octobre 1860. Lequel billet réduit à $7300 était dû le 1er novembre 1862.

JAS. J. TARLETON, Caissier de la Banque des Citoyens de la Louisiane. 10 avr—1 m 2f la s

DEMANDES.

On demande une femme de couleur d'un âge moyen et créole pour s'occuper de deux enfants. Elle doit consentir à voyager. S'adresser immédiatement rue St-Charles, No 324.
14 avril—

On demande une bonne MODISTE immédiatement. S'adresser chez Mme Samson, 150 rue Canal. 12 avril—

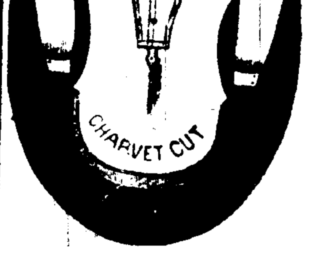
Le plus haut prix pour meubles, livres, etc. Emprunts obtenus sur meubles, etc. S'adresser au No 38 rue Royale. 5 avril—3 sem

Chambres garnies à louer, dans une maison privée. S'adresser au No 63 rue Bourbon. 25 mars—15f

Demande de jeunes garçons et jeunes filles pour apprendre à dépouiller le tabac et à le mettre en paquets. S'adresser, fabrique de cigares de S. Hernsheim & Bro., coin Magasine et Julia. 20fév—3m

A. CANONGE,
Ex-surintendant des Ecoles Publiques
[illegible]
20 rue Orléans.

H. DAMIENS.
127 Coin Royale et Toulouse 129
IMPORTATION DIRECTE
BONNETERIE,
Chemises, Faux-Cols, Caleçons, Cravates, Chaussettes, Bas.
Reçu par dernier steamer
EXCELLENT CHOIX DE PARFUMERIES FINES.
MULES MAROQUIN, pour Dames et Hommes.
—REÇU EGALEMENT—
Un assortiment complet de
GANTS FIL D'ECOSSE
Pour Dames, Hommes et Enfants.
OMBRELLES pour DAMES,
DERNIERS GENRES.
MERCERIES de toutes SORTE
Rubans, Boutons, Dentelles, Garnitures et Franges pour Robes, Cols et Cravates, Nouveauté, &c &c &c.
VOITURES D'ENFANTS,
VELOCIPEDES, BICYCLES.
6mars—D Ma J



FRENCH SHIRT FACTORY.
VICTOR NIPPERT,
CHEMISIER,
16......RUE ST. CHARLES......16
Branch office de la Blanchisserie dite:
TROY STEAM LAUNDRY Co
23janv—6m—Dim Mar Jeu

CLAIBORNE COTTAGE,
Dans les pinières, à Covington.
Localité renommée pour ses eaux curatives, y compris celles de la célèbre source d'Abita. Les familles peuvent s'assurer des chambres et la pension au "CLAIBORNE COTTAGE" en s'adressant à la soussignée, sur les lieux.
Pension, par mois, $35; par jour, $1.50.
Mme E. JAUFROID, directrice.
3 avril—1m—mar, jeu, sam

Compagnie Française de Porcelaine.

A une réunion du bureau de Direction de cette Compagnie, tenue le 3 mars dernier, une première émission de 1200 actions a été approuvée.

Ces 1200 actions jouissent comme actions de fondateurs d'un grand privilège.

Voir a ce a les agents de la Compagnie dont les noms suivent:
Chas. Levy; No 10, rue des Remparts, coté sud.
Dominique Pajo—No 19 rue Madison.
R. Pico—No 80 rue Douane.
F. Adadi, secrétaire—62 Passage de la Bourse, bureau provisoire de la Compagnie.

La Compagnie a également d'autres agents sans bureaux fixes.

Le 1er avril prochain, la Compagnie Française de Porcelaine prendra possession de la propriété dont elle a fait l'achat, rue du Bayou, entre White et Laharpe.
27 mars au 1er mai—mar jeu sam.

A. CAPITON,
TAILLEUR-FASHIONABLE,
9....Rue Carondelet, près Canal....9
Vêtements de noces et de soirées, une spécialité. Mes étoffes de Printemps et d'Eté viennent d'être reçues. Venez en examiner mon nouvel assortiment. Prix modérés. Vêtements pour bureaux faits sur commande à $30 et au dessous de ce prix.
10 av—Sm D Ma J

P. BOISSONNEAU,
MARCHAND-TAILLEUR,
137 - - Rue du Canal - - 137
AU PREMIER,
ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.
A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il vient de déballer un assortiment de marchandises de printemps et d'été, provenant des premières fabriques de France et d'Angleterre.
Ces articles ont été choisis avec le soin le plus minutieux; ils sont ce qu'il y a de plus nouveau et se recommandent par la qualité, la variété et le bon goût.
M. Boissonneau prie ses clients de vouloir bien l'honorer d'une visite et examiner toutes ses étoffes, dont le détail serait trop long.
M. Boissonneau n'emploie dans ses ateliers que des ouvriers de première classe, et il appelle aussi l'attention sur ses prix très modiques.
8avril—

Avis des Assesseurs aux Contribuables.

BUREAU DES ASSESSEURS D'ETAT, Chambre No 15, Hôtel de Ville, 10 avril 1883.

Les contribuables appelés à acquitter l'impôt sur propriétés immobilières ou effets mobiliers, sont prévenus que, conformément à la section 22 de la loi 96 de 1882 (loi de revenu), les tableaux d'assessment pour 1883, des différents districts d'assessment de la paroisse d'Orléans, seront exposés à ce bureau, pendant vingt jours (commençant dix jours après la première publication de cet avis, pour être par eux examinés et corrigés s'il y a lieu.

Les contribuables sont instamment priés de profiter de l'occasion qui leur est offerte de faire valoir leurs objections aux chiffres de l'estimation et d'en vérifier l'exactitude de la manière prescrite par la loi.

Par ordre du Board.
E. T. LECHE, Président.
10 avril—10 fois

VACCINATION.
Mme VERGEZ, Sage-Femme,
Prévient sa clientèle qu'elle vaccine tous les JEUDIS, à midi, à sa même résidence, 188 rue Royale.
8avril—1m—J et D

[illegible]rage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 16 AVRIL.—CLASSE No 90
Tirage de 4 heures P. M.

1re	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
11	74	30	4	45	24	3	17	64	10	53	21	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 16 avril 1883, 4 heures P. M.

LOUIS M. [illegible]
J. A. A. [illegible]

Les plans de [illegible] tirages [illegible] dans les [illegible]